PUBLICITÉ

150e anniversaire de la fondation du Comité National Métis par Louis Riel, le 16 octobre 1869

Bibliothèque et Archives Canada / PA-012854

Devant l'Histoire, Louis Riel reste le martyr sacrifié sur l'échafaud de la honte en 1885. On oublie cependant qu'il fut très tôt un politicien avisé et astucieux, « père du Manitoba », précurseur de l'autonomie provinciale et défenseur efficace des droits des Autochtones et des francophones de l'Ouest.

Son père avait lui-même été partisan patriote en 1837, puis leader métis dans l'Ouest. Aîné de onze enfants nés sur la rivière Rouge, Louis Riel se démarque dès son cours élémentaire. On l'invite donc à faire le grand voyage jusqu'au prestigieux Collège de Montréal où les témoignages confirment tous ses remarquables aptitudes. À 19 ans, Louis perd cependant son père et se retrouve sans ressource. Comme il n'est guère attiré par la prêtrise, il doit quitter le Québec pour se retrouver à Chicago, un temps colocataire de l'illustre poète Louis-Honoré Fréchette. Là-bas, Riel réussit bien comme apprenti avocat, mais se heurte vite au racisme envers les Premières nations. En juillet 1868, l'enfant prodige retourne donc sur la rivière Rouge. Il a 23 ans.

La situation dans la colonie de la Rivière-Rouge est alors passablement confuse. L'Ontario considère ces plaines du nord-ouest comme sa cour arrière et compte bien les peupler de colons anglo-protestants. Francophones et catholiques, les Métis craignent avec raison d'être chassés de leurs terres, d'autant qu'elles sont divisées selon la vieille tenure seigneuriale, un système que ne reconnait pas l'Ontario. Les craintes des Métis se confirment quand le gouvernement fédéral commande l'arpentage complet du territoire, une opération qui prend vite des allures d'occupation militaire. Tout cela impressionne fort le jeune Louis Riel qui vient de passer dix ans dans l'Est d'où il est revenu instruit, pratiquement avocat et prêt à prendre la direction de son peuple.

Le 16 octobre 1869, Louis Riel et ses partisans fondent le premier Comité National Métis, une date charnière dans l'histoire de la reconnaissance des Premières Nations. Son premier décret consiste à stopper l'arpentage : toute tentative pour mettre en valeur du territoire doit être négociée avec le Comité. Oui à la souveraineté du Canada, mais à condition que les droits des premiers occupants soient tenus en compte. L'avis ne semble pas pris au sérieux puisqu'Ottawa envoie aussitôt un nouveau gouverneur unilingue anglais pour diriger la colonie. Les Métis ripostent et refoulent la délégation canadienne à la frontière américaine, s'emparent sans coup férir de Fort Garry (Winnipeg) et instaurent en décembre un gouvernement provisoire présidé par Louis Riel. Francophones, Anglophones, Autochtones et Métis sont alors conjointement invités à fixer ensemble les conditions de la cohabitation et les conditions d'une adhésion du Manitoba à la fédération canadienne.

Le gouvernement canadien de John A. Macdonald comprend alors qu'il avait sous-estimé le jeune leader métis et envoie une délégation rencontrer le gouvernement provisoire… et négocier en sous-main avec les Britanniques locaux. Voyant la manœuvre, Riel riposte en accordant davantage de voix aux anglophones, ceux-là mêmes que souhaitait soudoyer la délégation canadienne. C'est un succès : les conditions posées par le gouvernement provisoire sont acceptées et une délégation est envoyée à Ottawa pour négocier directement avec le Premier ministre canadien. Le 12 mai 1870, un accord entérine l'adhésion du Manitoba au Canada sur la base de la plupart des demandes métisses.

Entre temps, la mise à mort d'un prisonnier à Fort Garry sert de prétexte à Ottawa pour mettre à prix la tête de l'encombrant leader. Riel demeure pourtant insaisissable, réussissant même à se faire élire député durant sa clandestinité, mystifiant le Canada anglais. Le gouvernement du Canada aura finalement sa peau, pendu à Régina quinze ans plus tard. N'oublions cependant jamais le remarquable talent politique que Louis Riel démontra en 1869; l'un des plus brillants stratèges politiques que nous ayons connus et qui sut riposter coup pour coup aux trahisons du Canada anglais.

RÉFÉRENCES

Pour en savoir plus : Lewis H. Thomas « Louis, Riel (1844-1885), Dictionnaire biographique du Canada, http://www.biographi.ca/fr/bio/riel_louis_1844_1885_11F.html

Winnipeg - sculpture de Louis Riel sur le terrain du Palais législatif du Manitoba. Sculptée par Miguel Joyal et dévoilée le 12 mai 1996.

PRÉSENTATEUR OFFICIEL
QUÉBECOR

Mouvement national des Québécoises et Québécois

ACCENT BLEU DU QUÉBEC
accentbleu.quebec